

Souviens-toi de Jésus Christ

(I 45 - LAD 588)

Texte et musique : Lucien DEISS

Christine REINBOLT - Michel STEINMETZ

« Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, il est notre salut, notre gloire éternelle. » Ces mots résonnent comme un plaidoyer irrésistible, comme une insistante supplication.

Le texte

Paul arrive au terme de ses épreuves : c'est le temps du départ. Peu avant son martyre, il met tout son cœur à rédiger une dernière lettre à son compagnon de route, Timothée. Cette lettre contient les ultimes paroles de l'apôtre et montre le courage et la grande confiance avec lesquels il désire affronter sa propre mort. « Souviens-toi », écrit-il, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, souviens-toi de mes souffrances et de ma fidélité.

Les paroles de ce beau chant, porteur d'espérance, nous plongent dans cette vérité qu'il nous faut garder à l'esprit lorsque sonnera le temps du départ, pour nous-même et pour ceux qui nous sont proches : la mort avec le Christ nous mène à la vie éternelle. Il est notre Sauveur et notre Seigneur ! Il nous restera fidèle à jamais. Au temps de l'épreuve et du doute comme au temps de l'allégresse et de la joie, souvenons-nous de Jésus Christ.

La musique

Le refrain de ce chant, dans un brillant ré Majeur, couvre une octave (de ré à ré) ; l'agencement des lignes mélodiques traduit sans cesse un mouvement ascendant à l'image du jaillissement du tombeau du Christ victorieux. On fera attention à la justesse de la quinte descendante *si - mi* sur « gloire éternelle ».

La première strophe est dotée d'une mélodie particulière, tandis que les deuxième et troisième sont bâties sur la même : cela en raison du texte

R Sou-viens-toi de Jé-sus Christ, res-sus-ci -
- té d'en-tre les morts. Il est no-tre sa -
- lut, no-tre gloire é - ter - nel - le.
1. Si nous mourons a-vec lui, A-vec lui nous vivrons ;
1. Si nous souffrons a-vec lui, A-veclui nous règnerons. R
2. En lui sont nos pei - nes, En lui sont nos joies ;
3. En lui tou - te grâ - ce, En lui no - tre paix ;
2. En lui l'es-pé - ran - ce, En lui notre a - mour. R
3. En lui no - tre gloi - re, En lui le sa - lut. R

biblique lui-même dont la construction impose une telle différenciation. Toutes trois, cependant, sont dans la relative mineure de Ré Majeur, *Si* mineur, la première portant une sixte augmentée avec le *sol dièse*. L'ambitus est plus réduit : de *fa dièse* à *ré*, avec des intervalles entre chaque syllabe ne dépassant pas la tierce. On sera vigilant au respect du rythme, sans hâter ni les noires ni les blanches, ainsi qu'à soigner les levées sur les croches. Ici le chant est plus resserré voire plus intime alors que le refrain, lui, invite à une certaine exubérance devant ce que Paul présente comme «son Evangile», le cœur de la foi en Christ.